

250 637
575

LETTRE
DE
MONSIEVR
LEDVCDE
BEAUFORT
A MONSIEVR
LEDVCDE
MERCŒVR
SON FRERE.

M. DC. XLIX.

2021

218

L E T T R E

R E

M O N S I E U R

L E D V C O E

B E A U F O R T

M O N S I E U R

L E D V C O E

M E R C O E U R

S O N F R E R E

M. DC. XLIX



LETTRE DE MONSIEVR LE DVC
de Beaufort, à Monsieur le Duc de Mercœur, son
Frere.

MONSIEVR,
La premiere nouvelle qui m'est venuë par
le bruit commun, de la proposition de Mariage
qu'on faisoit à Saint Germain m'a semblé du
nombre de celle qu'on, auoit assez souuent pu-
bliée durant ces derniers troubles pour rendre ri-
dicule la conduicte d'un Ministre hebeté : mais
comme i'ay appris en suite par des personnes en
qui i'auois quelque creance, & qui me venoit mes-
me de vostre part. La confirmation de cette plai-
sante Comedie, i'ay creu durant plusieurs iours
que c'estoit la force d'un songe qui me donnoit
ces impressions facecieuses dans l'assouppissement
d'un profond sommeil, iusques à ce que reuenant
à moy, & ne doutant plus que ie ne fusse entiere-
ment esueillé, i'ay changé la satisfaction que ie
preuoyois à me mocquer de ces pensees imaginai-
res en vn veritable & tres sensible desplaisir. voyãt

4
que le mauuais Genie qui persecute vostre maison depuis vn si long-temps, veut en fin, par vn dernier coup de sa rage, la precipiter dans la honte & l'infamie qu'elle auoit tousiours eüité parmy ses cruelles persecutions.

Le ne doute plus à present que la Monarchie de France ne soit bien proche de la fin, puisque ceux-là mesme qui tiennent leur naissance de Henry le Grand, ne croyent pas trouuer de la seureté dans cet Estat, qu'en commettant vne lascheté qui n'a point d'exemple dans les siecles passez.

Qui pourra croire qu'en vne mesme année vn Roy d'Angleterre ait plustost choisi de finir sa vie par vne mort ignominieuse, que de consentir à des propositions desaduantageuses à l'authorité d'un Souuerain: & que des Princes du Sang de France ayent recherché vne alliance vile & abjecte pour se mettre à couuert de la haine d'un ministre insolent lors qu'il estoit en estat de pouuoir esuiter les coups de sa malice, par des voyes plus seures & plus honorables.

Que dira la France? mais que dira toute l'Europe? lors qu'elle sçaura que le petit Fils d'un des plus grands Roys de la Terre ait espousé la niepce d'un Facquin, qui a esté chanté sur le Pont-Neuf? & proclamé dans toutes les ruës de Paris pour le plus infame de tous les hommes? falloit-il mespri-
ser

671

5

ser vne Princesse de la maison de Guise, Illustre, & par sa vertu, & par sa naissance, en luy preferant vne guenuche d'Italie, dont le Pere n'a peu autrefois auoir vn employ plus honorable que d'estre vendeur d'allumettes; ou r'accommodeur de vieilles sauattes: & que ces trois Marionnettes meritent d'estre considerées, pour auoir este souffertes par vn estrange aueuglement dans le Pallais Royal: comme si c'estoient des enfans de la maison. Et meritent elles d'estre mariées à des Princes pour estre Niepces d'un chetif Postillon? qui s'est esleué iusqu'au Souuerain Gouvernement de cet Estat plustost par la stupidité des François, que par aucune marque qu'il ait donné de son esprit, ny de sa conduite.

J'ay examiné toutes les raisons que l'on m'a dit de vostre part, pour me faire consentir à ce Mariage Burlesque: mais pas vne seulle n'a faict impression sur mon esprit: vous m'avez faict cognoistre en premier lieu, qu'il ne faut pas demeurer toute sa vie avec le ressentiment d'une injure qu'il a receüe lors qu'il n'est pas permis de s'en venger: & que ie dois aussi bien que Monsieur nostre Pere, & vous, oublier les malheurs passez, dont nous auions attribué la cause au Cardinal Mazarin, mais ie vous proteste que ie le considere tro peu, pour l'estimer digne de ma colere, & que quand mesme

B

ie la tiendrois à mon pouuoir ie ne tirerois autre raison de son insolence que de luy faire donner les estriuieres, & le r'enuoyer au Roy d'Espagne, son legitime Seigneur, pour le seruir plus vilement dans ses galleres qu'il n'a faiçt sa Majesté Tres-Chrestienne, au gouuernement de son Estat estant beaucoup plus propre à manier la rame que le timon.

Vous voulez aussi me persuader que pour la seureté de ma personne, ie dois desirer que ce Mariage se fasse: mais vous me permettez (s'il vous plait) de vous dire, qu'il y aura toujours plus d'assurance pour moy dans l'affection du Peuple de Paris, dont j'ay embrassé les interets avec beaucoup de chaleur, que dans les belles promesses d'un Fourbe, dont l'amitié mesme me seroit desaduantageuse.

La troisieme de vos raisons, est celle qui faiçt plus de tort à vostre maison: puis que vous tesmoignez estre attaché à l'interest indigne d'une Ame genereuse: & que vous voulez faire cognoistre à tous les Estats voisins de celuy cy, que pour auoir le commandement de la Catalogne: & vne charge d'Admiral, qu'on vous faiçt vainement esperer. Vous vous prostituez iusques à vouloir espouser la Niepce de lulle Mazarin, ie ne m'estendray pas dauantage sur cette maniere; car elle me

643
131

semble trop rauallée, & passé à la dernière raison que vous tirez de l'exemple du deffunct Prince de Condé, qui rechercha avec beaucoup d'empresement l'alliance du Cardinal de Richelieu.

Je vous diray la dessus que iamais les sçauans Politiques n'ont asseuré qu'il fust permis de faire vne faute à l'exemple des autres: ce que ie n'auance pas pour faire voir qu'il y ayt eu du manquement dans la conduite de ce Prince, puis qu'il fist espouser à son fils vne Damoiselle de fort bonne naissance, au lieu que vous recherchez vne petite Harangere qui mandiroit son pain en Italie, si son oncle par ses volleries n'auoit faict vn si grand nombre de mandians en France.

Je crains de m'estre vn peu trop estendu dans ceste Lettre: & d'auoir manqué au respect que ie vous dois (comme à mon aîné) mais vous me pardonnerez (s'il vous plaist) au zele qui m'oblige à vous représenter que vous estes Prince d'vn Sang Royal, que vous deuez plustost chercher Mademoiselle de Guise qu'vne petite Paysanne. Que le Cardinal Mazarin est ennemy de vostre maison, & Italien: & que tout ce qui vient de sa part, ne peut estre que suspect: pour moy ie crois que dans le dessein qu'il a de vous perdre. le mets toutes cho-

ses en vſage, & qu'il veut premiere-
ment à bout de voſtre Perſonne.

Vostre Frere, le Duc de
BEAUFORT.